

PREAC DANSE BRETAGNE

Séminaire national

Jeudi 19 octobre 2023, 10h00 → 17h30 – CCN / Le Garage



© In Da Box

Jeudi 19 octobre 2023

CCN de Rennes et de Bretagne / Le Garage – 8 rue A. et Y. Meynier Rennes

Pour cette rentrée, le PREAC Danse Bretagne propose une journée d'échanges et de réflexions le jeudi 19 octobre. La journée commencera par un temps de bilans des deux précédents cycles de recherche à travers les ressources produites. Elle se poursuivra avec des discussions introduisant le nouveau cycle *Danses sociales 2.0*.

Déroulé

9h30	Accueil café
10h00	Mot d'accueil du comité de pilotage du PREAC Danse Bretagne
10h15-11h15	Cycle <i>FAIRE CERCLE</i> Mise en partage des ressources
11h30-12h30	Cycle <i>UN USAGE DU MONDE</i> Restitution du cycle
Pause déjeuner	Mise à disposition de ressources autour de l'EAC en danse
14h00-16h30	Cycle <i>DANSES SOCIALES 2.0</i> Introduction au cycle de recherche
17h00	Clôture de la journée

Ressources de l'EAC en danse

12h30 > 14h – Studio Boogie Lockers

Différent-es acteur-ices breton-nes de l'éducation artistique et culturelle en danse sont invité.es à partager leurs ressources sur le temps du déjeuner.

Les ressources à disposition

- **Le Guide de la co-intervention enseignant-e / artiste**
Académie de Rennes
- **Le Guide de l'EAC en milieu scolaire**
Culture lab 29
- **L'Établi de l'Éducation Artistique et Culturelle**
INSEAC du Cnam – Coordination nationale des PREAC
- **L'association des chercheurs en danse**
- **Le média FAIR-E PLAY**
Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

Cycle *Faire cercle*

Bilan et Mise en partage des ressources

10h15-11h15 – Studio Jeu de Jambe

À son arrivée à la direction du CCN de Rennes et de Bretagne, le collectif FAIR-E a initié le cycle de recherche intitulé *FAIRE CERCLE*. La notion de cercle a été abordée dans sa figure, sa représentation et son évocation du faire ensemble. Elle a été développée par la suite lors d'une formation départementale pour les acteur·ices de l'EAC en Ille-et-Vilaine (les formations au sein des autres départements de la région n'ont pu se tenir).

Pour poursuivre cette réflexion, une ingénierie coopérative s'est constituée à la rentrée 2020 et s'est attachée à l'analyse des élèves de 4 classes, de CM 1-CM2 ou de 6ème, dans leur pratique du cercle avec le chorégraphe Iffra Dia, membre du collectif FAIR-E.

Après un peu plus de 2 ans de projets EAC et de travail collaboratif, les membres de ce groupe viendront partager leur expérience et transmettre leur analyse.

→ **Conversation Retour sur l'expérience d'une ingénierie coopérative avec :**

Aurélie Albouc

Enseignante 1^{er} degré – Ecole Aurélie Nemours, Treffendel

Julie Viel

Enseignante 1^{er} degré – Ecole Jean de la Fontaine, Antrain

Christophe Lucas

Conseiller pédagogique Art, Culture et Education au développement durable – DSDEN Ille-et-Vilaine

Guylène Louvel – modération

Inspectrice de l'Education nationale

Déléguée académique à l'Education artistique et culturelle de 2016 à 2019

Chercheuse en danse associée au CREAD – Université Rennes 2 et Université de Bretagne Occidentale

Cycle *Un usage du monde*

Restitution du cycle

11h30-12h30 – Studios Jeu de Jambe

En décembre 2020, après huit mois de crise sanitaire, le collectif FAIR-E publie une tribune intitulée *UN USAGE DU MONDE. Pour une université populaire des savoirs et des faire, de l'être à l'être*. Le collectif à la direction du CCN de Rennes et de Bretagne y dressait le bilan de l'année écoulée : On fait. On défait. On refait. Pour redéfaire.

Le PREAC Danse Bretagne n'a pas échappé à la crise sanitaire. Néanmoins, le comité de pilotage y a vu une opportunité à la réflexion et à la remise en question. Ainsi, trois chorégraphes ont été invité·es à transmettre leurs recherches autour de la métamorphose : *Défaire les usages* par Sofian Jouini, *La danse comme terrain de jeu* par Simon Tanguy, et enfin *Nos corps imaginaires* par Linda Hayford.

En conclusion de ce cycle, Sofian Jouini proposera de refaire vivre son atelier de pratique.

Les traces de chaque formation de ce cycle seront également mises à disposition.

→ **Atelier avec Sofian Jouini**, chorégraphe – La 37ème Chambre

Sofian Jouini

Né en 1985 de mère française et de père tunisien, Sofian Jouini passe ses premières années à Tunis avant de ré-immigrer avec ses parents. Le couple s'installe entre Nantes et Paris. Sofian est passionné par ses animaux, par la mer et les auteurs sud-américains, Garcia Marquez, Alvaro Mutis, Francisco Coloane. Il pratique tour à tour, le tennis, le judo, le rink-hockey, le volleyball, la plongée sous-marine et bien sûr un peu de foot. A quinze ans, il découvre la danse en marchant sur les traces de son grand-frère, et c'est le Breakdance qui va occuper la place la plus importante de sa vie pour les années à venir. Il est formé par Yasmin Rahmani à l'école de danse HB2 puis par Aziz Tahar au sein de l'association C'West. Cette formation consiste en une transmission rigoureuse de la technique alliée à de très nombreux voyages aux Etats-Unis pour se former auprès des pionniers new-yorkais et californiens. A 26 ans, il ressent le besoin de redéfinir sa pratique corporelle, de sortir des cadres culturels dans lesquels il évoluait jusque-là et de se retrouver. Il nourrit une obsession pour l'effet de l'environnement sur le corps et la psyché, la porosité de l'esprit et son reflux sur le corps.

Dans la suite de ce travail, il initie une recherche sur la mémoire du corps et la transmission intergénérationnelle et inter-genre. Que reste-t-il en nous des mémoires de nos ancêtres ? Que reste-t-il en nous de la mémoire de nos ancêtres de l'autre sexe ? C'est le chemin de *JEDEYA* sa dernière création (2022).

Cycle *Danses sociales 2.0*

Transmission, savoirs, transformation.

Les danses de la marge : nouvelles danses sociales ?

Introduction

14h-16h30 – Studio Jeu de Jambe

En 2024, La ville de Paris accueillera les Jeux Olympiques et Paralympiques. Trois disciplines sont invitées pour cette nouvelle édition, dont le breakdance. A cette occasion, les danseur·ses hip hop sont très sollicité·es pour intervenir auprès de publics jeunes, notamment dans le cadre de projets EAC. Or, il semble important dans ce contexte, d'avoir une vision plus large des danses hip hop qui ne peuvent se résumer à la seule pratique sportive du break.

La thématique *Danses sociales 2.0* est ainsi née de la volonté de rappeler l'essence des danses hip hop et des danses de la marge de façon plus générale (afro-américaines, danses de club, danses traditionnelles...), leurs contextes et leurs valeurs ainsi que leur portée sociologique. En effet, elles sont multiples dans leurs esthétiques, dans leurs formes et dans leurs champs d'expression. Surtout, elles sont nées d'un besoin de rencontres et de vivre ensemble.

Les danses sociales sont à la fois un langage et une expression corporelle émergeant d'une communauté. Elles ne remontent pas à un moment précis. Chaque danse a des pas sur lesquels tout le monde s'accorde, mais il est avant tout question de l'individu et de son identité créative.

Ainsi, on s'attachera au cours de ces formations consacrées à ces danses, à en analyser leurs particularités qui influencent toujours aujourd'hui leur pratique, leur transmission, leur transformation et la formation ; et qui ont font aujourd'hui des danses sociales 2.0.

Cet après-midi d'échanges se consacrera à une contextualisation des danses sociales, puis initiera deux pistes de réflexions autour de *Transmission, pratique et autodidactie* et *Espaces à 360°, les lieux des danses sociales*.

→ Préambule et modération

Céline Gallet

Co-directrice du CCN de Rennes et de Bretagne

→ Conversation *Transmission, pratique et autodidactie* avec :

Marc Clériveret

Socio-ethnologue, co-fondateur du laboratoire Isotopes, enseignant en chant, musiques et danses traditionnels

Bruce Chiefare

Danseur et chorégraphe hip hop – cie Flowcus

Candice Martel

Danseuse et chorégraphe Tap dance – cie K10

→ Conversation *Espaces à 360°, les lieux des danses sociales* avec :

Christophe Apprill

Socio-anthropologue de la culture et de la danse, docteur de l'EHESS, membre du Centre Norbert Elias et du groupe de recherche Musmond

Massangila Lumengo AKA Yugson Hawks

Danseur, chorégraphe house dance / hip hop, et DJ

Alice Pinto Maia AKA LissFunk

Danseuse-interprète locking et waacking

Christophe Apprill est sociologue. Ses recherches portent sur les pratiques dansées dans le contexte de la mondialisation, les dynamiques culturelles urbaines et leurs interfaces numériques en tant que membre associé de l'Unité de recherches Migrations et société (URMIS). Il intervient en tant que socioformateur dans la formation des opérateurs culturels des collectivités territoriales. Il a publié dernièrement *Les mondes du bal* (2018), et *Slow. Désir et désillusion* (2021). A paraître en 2024, *L'invention politique de la danse contemporaine*.

Bruce Chiefare commence la danse par les compétitions de breakdance en 1997 et devient rapidement l'emblème de sa région. Très vite il remporte d'importantes compétitions tels les championnats de France en 2001, les championnats du monde à Londres en 2004 ainsi que divers titres tout aussi prestigieux. Il est alors amené à représenter la France dans des événements internationaux accueillis en Corée du sud, aux États-Unis, aux Pays-Bas, au Japon, à Tahiti, en Espagne ... Sa notoriété lui permet d'intégrer d'autres collectifs tels que Freemindz ou Wanted Posse. Il fait aussi régulièrement part de son expérience dans des masterclass ou en tant que jury dans des compétitions de breakdance. Il évolue ensuite dans l'univers de la création contemporaine où sa gestuelle s'épanouit complètement. Il est interprète pour des compagnies diverses comme Ethadam, Traffic de style, Régis Obadia, Käfig (CCN de Créteil), Art terre, Art Move Concept, S'poart. En 2017, il fonde sa compagnie Flowcus, à Rennes, pour explorer une écriture chorégraphique singulière et un nouveau rapport à la danse urbaine.

Ethno-sociologue et historien, danseur et musicien, directeur du département musique du Pont supérieur, **Marc Clériver** est un artiste chercheur atypique et exigeant. Sa pratique artistique a toujours pris ses racines dans ses recherches musicologiques et ethnosociologiques et s'est développée comme une réflexion sur l'esthétisation et l'innovation, à la croisée de la recherche et de la création. En 2020, il crée, avec Tristan Jézéquel Coajou, Isotopes, un laboratoire coopératif de recherche artistique. Inscrit dans le champ de l'économie sociale et solidaire, ce laboratoire interroge le positionnement des acteurs, la structuration des milieux et la place de la recherche-crédation dans le champ culturel et artistique, en imaginant des modèles innovants de recherche, de création et d'accompagnement. Il développe, au sein de ce laboratoire, une activité de consultant singulier.

Aujourd'hui co-directrice du CCN de Rennes et de Bretagne, **Céline Gallet** ne revendique pas moins son rôle de productrice, véritable « femme de l'ombre » des arts de la scène. Ayant grandi dans l'immersion des théâtres et surtout dans leurs coulisses, évoluant de festivals en résidences d'artistes, elle développe, en plus d'un attachement prononcé à l'esprit de troupe, la croyance intime que le contact aux œuvres permet la construction des individu-es. Tout au long de son parcours, elle agit, s'engage en faveur de la création d'outils communs et de l'horizontalité entre les artistes et les professionnel-les qui les entourent.

De ses premiers pas dans l'accompagnement artistique jusqu'à la création et au développement de la structure Garde Robe aux côtés de Marion Poupinet, Céline Gallet s'inscrit naturellement dans les interstices de la création. Derrière le label Garde Robe, le binôme fédère un échantillon révélateur d'une nouvelle scène chorégraphique issue du hip hop en France et contribue à l'échange et au décloisonnement des pratiques. Dès lors, la conviction du « faire » et du « faire ensemble » s'impose comme un protocole de mise en dialogue des acteurs-trices, hors, et sur le plateau, et préfigure l'esprit incarné aujourd'hui par le collectif FAIR-E.

Massangila Lumengo AKA Yugson Hawks est à l'aise sur la scène mondiale en tant que danseur house et hip hop.

En tant que membre de Wanted Posse et membre fondateur de Serial Stepperz, Yugson a remporté plusieurs fois le Juste Debout (une fois en hip hop et cinq fois en house). Son style terre-à-terre et son sens de la musicalité très développé reflètent son ancrage dans la culture hip hop ainsi que ses origines congolaises.

Yugson est à la fois danseur et chorégraphe, mais aussi DJ et professeur. Au cours des dernières années, il a développé la Hawks Method, un système de notation innovant qu'il utilise à la fois comme outil éducatif et comme outil de compétition.

Candice Martel est une artiste polyvalente et passionnée, reconnue pour son talent et sa créativité.

Née en France, elle a commencé sa formation de danseuse classique à Genève, en Suisse. Dès son plus jeune âge, Candice a montré un intérêt marqué pour la danse et les claquettes, et c'est à l'âge de 16 ans qu'elle a été repérée par le prestigieux Grand théâtre de Genève, dirigé à l'époque par Alfredo Arias.

Candice a toujours été attirée par le théâtre musical, c'est pourquoi elle a décidé de partir pour New York en 1992 afin d'approfondir sa formation. Dans la capitale américaine, elle a eu l'opportunité de rencontrer de nombreux danseurs de claquettes lors des célèbres « Jam » de « La Cave », tels que Savion Glover, Jimmy Slide, Buster Brown, Gregory Hines. Ces rencontres ont été déterminantes dans sa carrière et lui ont permis d'affiner sa technique et son style unique. De retour en Europe, elle joue durant plus de 10 ans dans de nombreuses comédies musicales en Allemagne, en Belgique et en France. Elle a également collaboré avec le célèbre chorégraphe Redha Benteifour pour divers ballets. En 2019, Candice crée sa compagnie et lance un projet au long cours mêlant le cinéma documentaire et la danse "Being born a girl". Ce sont des portraits vidéos qui questionnent en 5 minutes la condition de femme dans un pays à un Instant T.

Candice ne cesse de repousser les limites de son art et prépare actuellement une création électro tap en collaboration avec le talentueux musicien compositeur Mikaël Charry, également connu sous le nom de MODGEIST. Depuis 2018 Candice Martel a été invitée comme professeure et Tap Dancer dans des Workshop internationaux

Alice Pinto Maia AKA Liss funk, se passionne pour la danse hip hop en 1996, à Rennes. Elle commence par se former auprès de Yasmin Rahmani du groupe HB2. Plus tard, elle va à la rencontre des grands noms de la danse funkstyle, tel que Greg Campbellock Jr, Tony Gogo, Suga Pop... Dès lors elle se consacre en grande partie au locking.

Elle s'inspire de diverses influences, du Jazz des années 20, des claquettes et de la danse africaine entre autres pour développer son propre style. Des voyages réguliers à l'étranger vont aussi enrichir sa danse, notamment au Japon où la Soul Dance est très mise en avant. Par la suite, Liss Funk découvre le waacking auprès d'Archie Burnett et Ana Sanchez..

A partir de 2006, Alice s'exporte dans le monde des battles. Elle en gagnera plusieurs, en solo tel que le « Tokyo Locking Summit », « Au delà des préjugés », « Universal dancers » et d'autres en duo avec son partenaire Willow, du groupe Time Room Lockers. A partir de 2012, elle est appelée à juger des événements internationaux.

Actuellement, Liss Funk concilie transmission, voyages, battles, show et créations chorégraphiques. Elle a travaillé sur différents projets en tant qu'interprète avec les compagnies : Par Terre, Magic Electro, Malka, Engrenage et 6e Dimension. En 2015 elle intègre le groupe Time Room Lockers, avec comme première expérience la création d'un show locking présenté à la Villette.

Inscriptions

Formation gratuite

Ouverte aux acteur-ices de l'EAC : personnel de l'Education nationale, artistes et professionnel-les de la culture (médiateur-ices, programmateur-ices...)

Possibilité de déjeuner sur place. Tarif unique 15€

→ [Inscription en ligne conseillée](#)

Accès

CCN de Rennes et de Bretagne / Le Garage

8 rue André et Yvonne Meynier, Rennes

Accès bus : Ligne 12 Arrêt Meynier

Accès Métro : Ligne A Arrêt Villejean Université + 10 min de marche

Accès Voiture : Parking possible

Contact

Clémence Journaud

Responsable action culturelle / formation

FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

38 rue St Melaine CS 20831 – 35108 Rennes cedex 3

T. 02 99 63 72 90 – preac.danse@ccnrb.org

Le PRÉAC Danse Bretagne

Les Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle (PRÉAC) sont des pôles de formation continue en Éducation Artistique et Culturelle.

Les trois ministères (MC, MENJ, MESRI) ont confié la coordination nationale des PREAC à l'institut national supérieur d'éducation artistique et culturelle (INSEAC du CNAM).

Le PRÉAC Danse Bretagne est porté par le rectorat de Rennes à travers la délégation académique aux arts et à la culture (DAAC), la direction régionale des affaires culturelles de Bretagne (DRAC) et l'école académique de la formation continue (EAFC). Il est mis en œuvre par le Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne.

Ses missions

Il a pour missions la formation de prescripteurs de formation, à partir des besoins recensés, notamment autour de la méthodologie de conduite de projets, et la constitution et transmission de ressources, pour contribuer au déploiement de la politique publique de l'objectif 100% EAC.

Il contribue à développer une culture commune de l'éducation artistique et culturelle en danse et à susciter l'envie des acteurs de mettre en œuvre des projets territoriaux impliquant directement les enfants, les jeunes, quels que soient leur lieu et temps de vie (accueil petite enfance, établissements scolaires, périscolaire, accueil de loisirs, établissements et structures accueillant des jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, établissements sociaux et médicaux notamment).

Les formations

Le PRÉAC Danse Bretagne est implanté en région mais s'adresse également à l'ensemble du territoire national. Construites autour d'une problématique spécifique à l'éducation artistique et culturelle en danse, y compris dans sa dimension interdisciplinaire, toutes les formations sont pensées pour un public mixte et fondées sur des besoins de terrain identifiés. Elles s'articulent autour de temps de transmission d'informations théoriques, d'ateliers de pratique et de partages d'expériences.

Pour assurer un réinvestissement et une exploitation opérationnelle en territoires, elles reposent sur des axes de travail et de réflexion portant à la fois sur la méthodologie de projet, la pédagogie, la médiation et toute autre forme d'action d'éducation artistique et culturelle.

Les publics

Les formations s'adressent à un public mixte de professionnels de l'EAC susceptibles d'être prescripteurs de formations ou de projets partenariaux ambitieux, issus des domaines de l'éducation, de la culture, et de l'enfance et de la jeunesse.